

OÙ EST LA SORTIE ?

LÉONARD COMBIER

Points de fuite : multiples. Symétrie : biaisée. Structure : prolifique.

Le travail de Léonard Combiér étonne par la profusion d'éléments visuels qui s'offrent et s'imposent à l'œil dès la première lecture de l'œuvre. Aucune hiérarchie ne se propose pour diriger le regard, pour orienter l'interprétation ou guider le spectateur. Il s'agit véritablement de se laisser se perdre dans une peinture si riche en détails que l'appétit est vite assouvi. A l'heure où l'image véhicule des codes de lecture récurrents, il n'est pas aisé de se laisser envahir par une œuvre en acceptant de perdre l'ascendant. C'est le cas ici. L'image est si prenante qu'elle déroute. D'ailleurs, aucune sortie ne semble être la bonne, tout simplement peut-être parce qu'il n'y a aucune issue. Une liberté totale dans l'ombre d'un cloisonnement annoncé.

Les messages pleuvent. Certes, l'humour est le grand présent et ne cesse d'être sollicité. Plus ou moins grinçant, scabreux ou bon enfant, il est déployé sous toutes ces facettes. En réalité, l'actualité n'est jamais loin et, tout comme le foisonnement d'éléments picturaux, la multiplicité des points de vue propulse le spectateur au cœur d'un roman à la narration extradiégétique. La société dans son intégralité est passée sous le peigne fin et aucune prise de position n'est privilégiée. Au contraire, le travail de Léonard Combiér propose un tableau global des tergiversations qui agitent le monde.

Quand une œuvre est plus silencieuse, l'enchaînement des péripéties est presque plus rapide. Transporté de personnage en personnage, l'œil s'amuse à suivre la chaîne causale infinie, se perdant au cœur d'un parcours hallucinatoire qui hypnotise, enchante et enivre. Ludique, léger, joyeux, le propos s'installe au gré des couleurs que Léonard applique au posca. Sans dessin préparatoire, chaque œuvre démontre avec brio la dextérité de l'artiste qui se révèle maître en l'utilisation de l'espace.

Au sein de l'exposition, trône L'atelier du Père Noël, une œuvre que Léonard Combiér a mis plusieurs années à produire depuis l'imagination de son projet. Toutes les étapes de la gestion de cette grande féerie commerciale s'organisent au gré de chapitres couvrant l'intégralité de la mission du Père Noël, de la réception des lettres au départ du traîneau. Mésaventures, anecdotes étonnantes, le merveilleux est convoqué et détourné au cœur d'un gigantesque harem loufoque qui fait sourire ou rire jaune.

L'énergie de l'exposition est relayée au gré des différents supports que Léonard sollicite. Toile, papier, pages de passeport, plexiglas découpé ou agencé, aucun défi plastique ne saurait arrêter le foisonnement de cet univers qui nous emporte de bon cœur.